“Celui qui veut trouver Jésus-Christ doit écarter de son cœur les obstacles, les partis pris, les affections déréglées. Il devrait avoir les dispositions positives, je veux dire l’amour de l’humiliation, de la pauvreté, de la Croix, où l’on est toujours assuré de trouver Jésus-Christ.”

Saint Michel Garicoïts (Doctrine spirituelle § 16)

Societas Sacratissimi Cordis Jesu

Bétharram

Nef 2025

Nouvelles En Famille

Le cœur : lieu de la sincérité

n° 215 • 124 année, 12e série

Dans ce numéro

Le cœur, lieu de la sincérité : en pèlerinage, « d'un Cœur de pierre à un Cœur de chair »
- *P. Eduardo Gustavo Agín, Supérieur général* PAG. 3

Avec courage ! Sans avoir peur !
- *Pape Léon XIV* PAG. 7

Création d'une Commission d'enquête indépendante
- *P. Jean-Dominique Delgue scj* PAG. 8

Communiqué
- *IFJD* PAG. 10

Le Verbe s'est fait Sacré Cœur (Jean 1,14)
- *P. Denis Buzy scj (1883-1965)* PAG. 16

Il a plu à Dieu de se faire aimer...
- *P. Jacky Moura scj* PAG. 18

Comme il serait bon...!
- *P. Gaspar Fernández Pérez scj* PAG. 19

« Une place pour tous dans le Cœur de Jésus »
- *P. Sebastián García scj* PAG. 21

Communications
- *Conseil général* PAG. 23

Les voyages du P. Etchécopar : cinquième et sixième voyages à Rome
- *Roberto Cornara* PAG. 25

Maison générale
Via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome
Téléphone +39 06 320 70 96
E-mail scj.generalate@gmail.com

BULLETIN À USAGE INTERNE

Pères et conserver, si je puis dire, la fleur de l'esprit primitifs, nous avons fait un recueil de nos us et coutumes ». [7]

Février-Mars 1889

Quand tout fut prêt, le P. Etchécopar, toujours accompagné du P. Victor Bourdenne, repartit pour Rome le 25 février 1889. « *Loué et approuvé par le Saint Siège, comme vous le savez, notre cher Institut n'a pas encore reçu l'approbation proprement dite de ses Constitutions... L'heure est venue de faire les démarches requises* ». [8]

À Rome, le travail qui attendait les deux pères était intense et n'allait leur laisser aucun répit. D'autres changements furent introduits, documentés par des échanges épistolaires nourris entre le P. Etchécopar et les autres membres du Conseil général à Bétharram. Cela prolongea, et pas qu'un peu, leur séjour à Rome. « *Nous sommes heureux d'être ici même pour former tout le dossier et le présenter au gré de nos Supérieurs... Seulement la distance qui nous sépare nous oblige à des retards. Aidez-nous à les abréger le plus possible.* »[9] Vers le 17 mars, le dossier fut déposé à la Congrégation des Evêques et Réguliers.

Ce voyage avait également pour but de remettre à la Congrégation pour la Cause des Saints le dossier des Lettres-Témoignages écrites par des évêques et des personnalités renommées, afin de solliciter l'introduction de la cause du Fondateur. [10]

Après l'audience du Pape (17 mars) et un pèlerinage à Loreto (17-20 mars), les Pères Etchécopar et Bourdenne repartaient pour la France le 26 mars.

Le 28 avril 1890, le pape Léon XIII promulgua le décret qui approuvait les Constitutions, non pas de manière définitive, comme l'espérait le P. Etchécopar, mais *ad decennium*. L'approbation définitive n'arriva que le 6 septembre 1901.

Roberto Cornara

7) Rapport au Chapitre général de 1890.

8) Lettre circulaire du 18 février 1889.

9) Lettre au P. Quillahauquy scj, 11 mars 1889.

10) Cf. Lettre circulaire du 15 mars 1889.

Les deux voyageurs partirent pour Rome vers la mi-février 1887 et furent hébergés au Séminaire français près de l'église Saint-Louis-des-Français. « *Nous avons des affaires concernant la Congrégation* – écrit-il à sa sœur Madeleine – *et puis Rome à voir ! Si on avait des yeux : mais mon cher assistant, le P. Bourdenne, en aura pour lui et pour moi.* » [4] Le voyage prévoyait également l'audience avec le pape Léon XIII, mais à cause de la mort d'un cardinal et de deux consistoires, l'audience fut retardée de plusieurs jours. Cela prolongea au-delà de ce qui était prévu le séjour des PP. Etchécopar et Bourdenne. Ce n'est que dans la fin d'après-midi du 20 mars qu'il fut reçu par le Souverain Pontife[5] et, le lendemain, les deux hommes repartirent pour Bétharram.

Lors du Chapitre général de fin août 1887, le P. Etchécopar fit un rapport sur ce voyage et les informations recueillies. Le chapitre approuva finalement la motion suivante : « *Le Chapitre prie le Supérieur général et son Conseil de solliciter le plus tôt possible de la Sacrée Congrégation des Évêques et Religieux l'approbation canonique de nos Constitutions* ». Le P. Etchécopar se mit donc au travail pour revoir les Constitutions, faire les modifications nécessaires, ajouter ce qui manquait, suivant les indications de la Congrégation des Évêques et Réguliers. Le P. Duvignau écrit : « *Les modifications demandées furent moindres qu'en 1877. La seconde partie, intitulée "Forme de vie", fut en quelque sorte dédoublée, une première série de chapitres traitant des vœux, et une deuxième détaillant la pratique des vertus correspondantes. Le Chapitre portant le titre "Dévotions particulières de l'Institut" fut de nouveau réduit à trois numéros...* » [6] Un nouveau *Coutumier* fut rédigé en même temps que les Constitutions. Le P. Etchécopar lui attribuait une grande importance : « *Le Coutumier applique les Constitutions dans le détail de la vie ; il en précise la portée, l'étendue, l'esprit et le caractère propre. Vu ces rapports intimes et l'importance de ce Coutumier chez nous pour fixer les traits les plus naturels de la physionomie de nos*

4) Lettre du 19 février 1887.

5) Cf. Lettre circulaire du 30 mars 1887.

6) Petite histoire des Constitutions de Bétharram.

LE CŒUR : LIEU DE LA SINCÉRITÉ

"En pèlerinage, d'un Cœur de pierre à un Cœur de chair"

« Rien n'est plus faux que le cœur de l'homme, il est incurable. Qui peut le connaître ? Moi, le Seigneur, qui pénètre les cœurs et qui scrute les reins, afin de rendre à chacun selon sa conduite, selon le fruit de ses actes. » (Jr 17, 9-10)

Chers Bétharramites,

Lire, méditer et prier avec le texte fondateur (le Manifeste), c'est comme se mettre face à notre propre cœur. Dans ses lignes, profondément trinitaires, christologiques et ecclésiologiques, s'exprime la première intuition du Fondateur, saint Michel Garicoïts, (celle que le Père Leblanc sj lui avait conseillé de suivre après ses Exercices Spirituels en 1830). Notre vocation et mission comme religieux et laïcs du Sacré-Cœur de Jésus se joue là, dans le fait d'avoir fait l'expérience de connaître (au sens biblique), d'aimer et de suivre de près ce Jésus-Christ, anéanti et obéissant, et de « procurer aux autres le même bonheur ». C'est la rencontre avec le Cœur de Jésus, « *le plus doux de tous les cœurs* » (Père Etchecopar).

Jésus a toujours été disposé à *faire la volonté de son Père, dès le début de sa carrière*, qu'il a ensuite parcourue en étant inspiré par l'Esprit Saint, *l'Esprit de son Père*. Il n'a jamais voulu *agir par lui-même*, ou « faire cavalier seul ». Lorsque les Bétharramites vivent leur consécration et leur mission à partir de cette option comme Jésus-Christ, mus par son style passionné de servir

l'humanité - représentée dans le Manifeste comme « se mettre à la place de toutes les victimes » - alors notre vocation s'épanouit, fructifie, contamine... Nous devenons des signes crédibles de cet amour de Dieu, qui nous pousse généreusement à servir comme de vrais fils, libres de toute attache, sans rien attendre en retour. Dévoués et obéissants, nous nous mettons totalement au service de l'Église, nous nous intégrons comme de *joyeux auxiliaires*, loin de nous préoccuper d'obtenir des titres, des charges ou des honneurs.

Quand, au contraire, nous n'agissons pas ainsi, *notre part obscure* affleure ; celle qui se matérialise dans *notre cœur de pierre*, dans notre « *esprit d'insubordination* » (SMG), dans notre indifférence et notre désobéissance obstinée. Enfin, en évoquant le texte fondateur, c'est être « *de glace pour Dieu* », « *et parmi les prêtres mêmes* » (dit SMG)...

Car c'est du fond du cœur que tout provient. Jésus le disait ainsi : « *L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur.* » (Lc 6, 45).

Combien il est difficile d'être cohérent entre ce que nous proclamons et ce que nous vivons ! Il y a un passage de la *Dilexit Nos* (DN) très intéressant à ce sujet, quand elle nous invite à être authentiques et non des imposteurs : « *En même temps, **le cœur est le lieu de la sincérité** où l'on ne peut ni tromper ni dissimuler. Il renvoie généralement aux véritables intentions d'une personne, ce qu'elle pense, croit et veut vraiment, les "secrets" qu'elle ne dit à personne et, en fin de compte, sa vérité nue. Il s'agit de ce qui est authentique, réel, vraiment "à soi", ce qui n'est ni apparence ni mensonge* » (DN 5).

Les Bétharramites sont aujourd'hui plongés dans un grand paradoxe qui exprime la complexité du Cœur. Certaines œuvres et personnes qui nous paraissaient dignes de vénération, de fierté tout au long de l'histoire, sont devenues pour nous une cause de perplexité et de honte. Ce dont nous nous vantions autrefois - nostalgiques de cette apparente « gloire du passé » - est devenu, soudain, un poids accablant, dense et même dévastateur. Il est triste de constater que ce Cœur de chair était en réalité de pierre. Que cet amour n'était pas gratuit mais intéressé, que la tendresse n'était pas pure, mais envahissait l'intimité de l'autre... Le présent nous lance un grand appel à l'attention, car c'est dans ce *combat intérieur* du Cœur - que personne ne peut juger sinon

Cinquième et sixième voyage à Rome

Février-Mars 1887 et 1889

Après le voyage qui s'était terminé en janvier 1879, le P. Etchécopar fit, pour ainsi dire, une pause dans ses déplacements vers Rome. Une fois la Congrégation louée et approuvée par le Saint-Siège, il était temps d'en consolider les fondations, l'esprit et la structure. C'est ce à quoi s'attela le Père Etchécopar durant les années suivantes, en plus de promouvoir la cause de sainteté du Fondateur.

Le 5 septembre 1877, l'Institut avait reçu le décret d'approbation, qui soumettait la Congrégation à l'autorité directe du Saint-Siège, ce qui en faisait donc une Congrégation de droit pontifical. Le décret ne portait pas sur les Constitutions. Celles-ci étaient soumises à une période d'essai d'environ dix ans. Durant ces années, il y eut des changements, des ajouts et des intégrations, certains décidés par Rome, d'autres approuvés par les Chapitres généraux.[1]

Les deux voyages dont il est question dans cet article concernent précisément l'approbation des Constitutions.

Février-Mars 1887

Avant l'échéance des dix années prévues (qui, au final, s'élèveront à treize), le Père Etchécopar décida de se rendre à Rome, avec son assistant, le Père Victor Bourdenne. Le but du voyage était de recueillir des informations et des conseils en vue de l'approbation des Constitutions[2], et de consulter certains membres de la Curie romaine sur les modalités à suivre pour compléter les parties qui étaient encore insuffisantes [3].

1) Par exemple, dans les Constitutions présentées à Rome en 1877, il manquait le chapitre consacré aux droits et aux devoirs du Vicaire ou Délégué du Supérieur général pour l'Amérique ; il fallait donc l'ajouter.

2) Cf. Lettre à un évêque du 2 octobre 1887.

3) Cf. Procès-verbaux du Conseil général du 5 août 1887.

Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, réunis les 27 et 28 mai 2025,

- a décidé de présenter **au ministère presbytéral** les **Diacres :**

  - **Salomon BANDAMA et**
  - **Brou Aurélien Emeric KOUAMÉ ;**

- a admis à la **profession perpétuelle les Frères :**

  - **Hervé Constant CHEGHE,**
  - **Toussaint Tah KOUAMÉ,**
  - **Charles Fabian Koui MAHAN,**
  - **Eric Moustapha TOURÉ.**

Les ordinations presbytérales auront lieu le samedi 12 juillet à Yopougon par Mgr Salomon Lezoutié ; le jour suivant, dimanche 13 juillet, les vœux perpétuels seront reçus par le Supérieur régional, le P. Simone Panzeri, délégué du Supérieur général, à Adiapodoumé (Région SMG, Vicariat de Côte d'Ivoire). ■

Dieu - que nous savons que se joue toute notre vie spirituelle. Saint Paul dit aux Romains : « *Moi qui voudrais faire le bien, je constate donc, en moi, cette loi : ce qui est à ma portée, c'est le mal. Au plus profond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu. Mais, dans les membres de mon corps, je découvre une autre loi, qui combat contre la loi que suit ma raison et me rend prisonnier de la loi du péché présente dans mon corps.* ***Malheureux homme que je suis ! Qui donc me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ? Mais grâce soit rendue à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur !*** » (Rm 7, 21-25a).

Sans doute, vivre ces contradictions institutionnelles internes et externes dans le temps présent est une invitation à revenir aux sources du charisme, à nous laisser revêtir par l'Esprit du Christ, si nous voulons vraiment « appartenir au Christ ». C'est ne pas nous résigner à vivre à moitié (sans radicalité ni prophétie), ou pire, à être tentés par une double vie (hors de toute vérité).

Nous vivons un moment clé de notre histoire, un temps propice pour contempler une fois de plus le côté ouvert de Jésus transpercé par la lance, d'où jaillissent le sang et l'eau de notre rédemption. Manifestant son immense miséricorde, du Cœur de l'Aimé jaillit la source de la Grâce. « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.* » (Jn 7, 37b-38)

Les Bétharramites doivent être des hommes et des femmes qui valorisent et vivent intensément leur vocation (qu'elle soit religieuse ou laïque), en le faisant *avec et à partir du cœur*. Bien que le monde d'aujourd'hui soit mû par d'autres « algorithmes intelligents », tout à fait raisonnables..., il n'est pas juste de dévaloriser ou d'ignorer « les raisons du cœur que la raison ignore » (cf. Pascal). La *Dilexit Nos* (N° 11) nous dit : « *Si le cœur est dévalorisé, alors parler avec le cœur, agir avec le cœur, mûrir et prendre soin du cœur est également dévalorisé. Lorsque la spécificité du cœur n'est pas prise en compte, sont perdues les réponses que l'intelligence à elle seule ne peut donner, perdue la rencontre avec les autres, perdue la poésie. Et nous passons à côté de l'histoire et de nos histoires, car la véritable aventure personnelle est celle qui se construit à partir du cœur. À la fin de la vie, c'est tout ce qui comptera.* »

Les Bétharramites vivent leur **mission en communauté** et savent combien il est important de dépasser les divisions par un témoignage d'unité, à l'image de la Trinité, comme le demandent nos constitutions (cf. R de Vie 93). « *Ce n'est qu'à*

partir du cœur que nos communautés parviendront à unir leurs intelligences et leurs volontés, et à les pacifier pour que l'Esprit nous guide en tant que réseau de frères ; car la pacification est aussi une tâche du cœur. Le Cœur du Christ est extase, il est sortie, il est don, il est rencontre. En Lui, nous devenons capables de relations saines et heureuses les uns avec les autres et de construire le Royaume de l'amour et de la justice dans ce monde. Notre cœur uni à celui du Christ est capable de ce miracle social. » (DN 28)

Je voudrais terminer cette réflexion en évoquant la puissante intercession de Marie. « *...Grâce à l'immense source qui jaillit du côté ouvert du Christ, l'Église, Marie et tous les croyants, de différentes manières, deviennent des canaux d'eau vive. Ainsi, le Christ lui-même déploie sa gloire dans notre petitesse.* » (DN 176). Comme saint Michel, nous trouvons toujours en elle cette *bonne disposition et cette saine soumission à tout ce que Dieu voulait et faisait.*

In Corde Iesu.

P. Gustavo Agín scj
Supérieur général

Pour le partage en communauté :

1. Y a-t-il un passage du texte qui t'a particulièrement interpellé ? Partage librement ce qui t'a interpellé ou aidé.
2. Partage en communauté ton témoignage sur une action apostolique que tu as vécue cette année et qui est signe de l'amour ou de la compassion du Cœur de Jésus.
3. Dans quel sens les Bétharramites reflètent-ils aujourd'hui leur identité d'apôtres du Sacré-Cœur et dans quel sens ne le font-ils pas ?
4. Que pouvons-nous faire pour dépasser les contre-témoignages du cœur de pierre et être plus fidèles au Christ avec un cœur de chair ?

Vœux perpétuels et jubilé

(Vicariat de l'Inde, Région SMJC)

Le 18 mai dernier, à Mangalore, le **F. Stevan Wilfred Rodrigues**, a prononcé ses vœux perpétuels dans les mains du Supérieur régional, le P. Wilfred Pereppadan scj, délégué du Supérieur général.

La journée avait été également choisie pour fêter le jubilé de la communauté de Mangalore.

Honorant la communauté de sa présence, Mgr Aloysius Paul D'Souza, évêque émérite de Mangalore, a présidé la célébration eucharistique et s'est associé à la joie de ce jubilé : 25 ans au service de la formation de jeunes candidats à la vie religieuse.

La messe solennelle a réuni de nombreux invités, dont des bienfaiteurs, des enseignants, des sympathisants, des membres des communautés religieuses voisines et des membres du clergé local. La cérémonie a été un témoignage de la mission et de l'engagement constants de la communauté bétharramite à Mangalore.

Après la célébration eucharistique, la fête s'est poursuivie avec un riche programme : des hommages sincères ont été offerts à notre frère néo-profès ; un moment spécial de la soirée a été la présentation de deux publications : un livret commémoratif relatant l'esprit et les étapes de la maison de formation sur ces 25 années et un nouveau livre, *Inspirational Stories 133,* écrit par le P. Arul Gnana Prakash scj, Supérieur de la communauté.

Enfin, un dîner convivial a clôturé la soirée, permettant aux invités et aux membres de la communauté d'échanger dans la joie et la bonne humeur permettant aux invités et aux membres de la communauté d'échanger dans la joie et la bonne humeur. ■

le monde considère comme perdu : à savoir, selon les mots de François, les périphéries existentielles – et pas seulement les périphéries géographiques. Ce qui, avec les yeux du monde, peut sembler fichu, perdu, dépourvu de sens, irrécupérable, ce en quoi cela ne vaut pas la peine que l'on investisse, ou qu'il vaut mieux ne pas creuser et dont rien de bon ne peut sortir. C'est précisément la raison de faire tout le contraire, afin de pouvoir nous rencontrer et trouver une excuse pour aimer, pour pouvoir nous consacrer à la tâche propre des prêtres de Bétharram : nous consacrer, par les vœux, à l'imitation la plus parfaite de Jésus-Christ, anéanti et obéissant, et à la tâche d'obtenir pour les autres un bonheur semblable. À partir de cette spiritualité bétharramite du Cœur de Jésus, je suis invité à considérer les pauvres comme sujets d'amour, de dignité et de droits ; non pas dans une optique de don, de bienfaisance, de philanthropie ou de simple aide sans plus, mais dans celle de pouvoir partager avec eux le même destin.

Je me souviens de ma première expérience, lorsque je me suis assis avec eux pour manger dans la rue, à Barracas, à l'extérieur de l'église. Partager un sandwich jambon-fromage a été une très belle expérience. Nous nous sommes assis sur le trottoir pour manger ensemble, pour partager ensemble, et de là sont sorties des choses très belles à partager, à se dire, à s'embrasser. C'est là, la place du Cœur de Jésus : la périphérie la plus extrême, la plus difficile, la plus éloignée. Pour moi, la dévotion au Sacré-Cœur est une mystique des yeux ouverts, qui amène à voir la réalité telle qu'elle est et non telle que nous voudrions qu'elle soit, et qui amène à ne pas passer son chemin et à ne pas rendre invisibles nos frères les plus pauvres. Dans le Cœur de Jésus, ils sont prioritaires, ils occupent le centre : les laissés-pour-compte, les personnes vivant dans la rue, pour qui se nourrir est un problème, les familles brisées, les malades, les personnes âgées, ceux qui sont seuls, ceux qui n'ont personne à qui confier leurs peines, personne avec qui partager, ces enfants qui subissent des violences, qui subissent des abus chez eux, à l'extérieur comme au sein de l'Église catholique. Par conséquent, il me semble qu'il n'y a qu'une chose à faire : suivre ce chemin, dans le Cœur de Jésus, le cœur du monde, entrer dans ses profondeurs, jusqu'aux plus sombres, du cœur du monde, le Cœur de Jésus. ■

« Avec courage ! Sans avoir peur ! Tant de fois Jésus dit dans l'Evangile : « N'ayez pas peur ». Il faut être courageux dans le témoignage que nous rendons, par nos paroles, mais surtout par notre vie : en donnant la vie, en servant, parfois au prix de grands sacrifices, pour vivre précisément cette mission.

J'ai lu une petite réflexion qui m'a beaucoup fait réfléchir, car elle revient aussi dans l'Evangile. Quelqu'un a demandé : « Quand tu repenses à ta vie, comment expliques-tu le chemin que tu as parcouru ? ». La réponse donnée dans cette réflexion, et qui est aussi un peu la mienne, c'est un verbe : « écouter ». Comme il est important d'écouter ! Jésus dit : « Mes brebis écoutent ma voix » (Jn 10, 27). Et je pense qu'il est important que nous apprenions tous toujours plus à écouter, pour entrer en dialogue. Avant tout avec le Seigneur : écouter toujours la Parole de Dieu. Puis écouter aussi les autres, savoir construire des ponts, savoir écouter pour ne pas juger, ne pas fermer les portes en pensant que nous possédons toute la vérité et que personne d'autre ne peut rien nous dire. Il est très important d'écouter la voix du Seigneur, de nous écouter, dans ce dialogue, et de discerner où le Seigneur nous appelle.

Marchons ensemble dans l'Église, demandons au Seigneur qu'il nous donne cette grâce : de pouvoir écouter sa Parole pour servir tout son peuple.

MESSE DANS LES GROTTES VATICANES
HOMÉLIE DU PAPE LÉON XIV

Dimanche 11 mai 2025

Création d'une Commission d'enquête indépendante

• P. Jean-Dominique Delgue scj

Écouter, reconnaître et accompagner les victimes de violences sexuelles et physiques commises au sein de l'école Notre-Dame-de-Bétharram durant plusieurs décennies est un engagement et une priorité de la Congrégation de Bétharram.

Pour témoigner de sa profonde compassion à l'égard de toutes les personnes qui en ont été victimes et pour répondre aux questions qu'elle se pose elle-même, la Congrégation s'engage dans une démarche de vérité pour comprendre ce qui a failli dans son organisation, si gravement et si longtemps, et réfléchir à des mesures de réparation et de prévention.

Pour ce faire, elle a sollicité l'expertise d'une ONG, l'IFJD (Institut Francophone de Justice et de Démocratie), afin de créer une commission d'enquête indépendante en lui confiant les missions suivantes :

- Faire un bilan le plus exhaustif possible des violences physiques et sexuelles commises à l'institution Notre-Dame-de-Bétharram, notamment par le recueil des témoignages ;
- Établir les causes du caractère systémique des violences au sein de l'institution Notre-Dame-de-Bétharram, ainsi que celles du déni et de l'impunité ayant entouré ces violences pendant plusieurs décennies ;
- Proposer des mesures de reconnaissance à l'égard des victimes et un processus de réparation mémorielle (excuses, monument et/ou plaque, journée de rencontres…) ;
- Proposer un système de réparation pour les victimes de violences sexuelles et/ou physiques ;
- Proposer des mesures de réorganisation adminis-

Une place pour tous dans le Cœur de Jésus

• P. Sebastian García scj

Dès mon plus jeune âge, j'ai toujours été frappé par la façon dont les prêtres de Bétharram vivaient la spiritualité du Sacré-Cœur. Cette spiritualité englobe en quelque sorte toutes les dévotions, en leur donnant toutefois un sens nouveau : celle de Jésus-Christ livré et obéissant qui dit Ecce Venio, et qui, par amour pour le Père, se livre à tous ses désirs pour le salut de tous les hommes. Ce « Me voici ! », affrontant les difficultés pour que les autres puissent eux aussi faire l'expérience du même bonheur, a captivé mon cœur. Je crois que c'est l'une des raisons, et aussi l'une des belles choses, pour lesquelles j'ai voulu et veux être prêtre. Voilà ce qu'est le Sacré-Cœur : celui qui s'offre au Père et vit pour les autres.

Dans le Cœur de Jésus, nous entrons tous et personne n'en est exclu. Tout cela m'incite à aller chercher ce que

On peut penser qu'en fondant la Congrégation, saint Michel Garicoïts voulait aider à guérir le monde de ces deux maux qui l'affligeaient. « *Voulons-nous guérir le monde et nous guérir nous-mêmes ? Faisons voir Dieu en toutes choses ; immolons tout à Dieu, qu'il règne en nous et sur tous ses ennemis.* » (DS § 60)

Nous connaissons aussi son grand désir en fondant la Congrégation : « *Oh ! si l'on pouvait réunir une société de prêtres ayant pour programme le programme même du Cœur de Jésus, le prêtre éternel, le serviteur du Père céleste : dévouement et obéissance absolus, simplicité parfaite, douceur inaltérable ! Ces prêtres seraient un véritable camp volant de soldats d'élite, prêts à courir, au premier signal de leurs chefs, partout où ils seraient appelés, même et surtout dans les ministères les plus difficiles et dont les autres ne voudraient pas.* » (DS § 6)

Le P. Etchécopar disait de saint Michel Garicoïts : « *Je me rappelle les élans qui s'échappaient de l'âme du vénéré fondateur, lorsqu'il rappelait notre spéciale consécration à ce Cœur adorable, et notre solennelle profession de l'aimer, de l'imiter, de propager son culte et le règne de ses vertus.* » (P. Etchécopar aux Pères et Frères d'Amérique, Bétharram, 18 juin 1886).

Tous ces sentiments de notre Fondateur manifestent que, par notre vocation et mission bétharramites, nous sommes au service de l'Amour le plus grand, pour que son efficacité guérissante et salvatrice atteigne des personnes qui, peut-être seulement par notre intermédiaire, peuvent connaître, aimer et être pardonnés par Jésus. Il donna sa vie sur la croix pour pardonner et donner une vie nouvelle à tous les hommes.

Le jour de notre profession, nous avons dit « *Ecce venio* » à Jésus qui a eu la délicatesse de nous aimer, de nous pardonner et de nous choisir pour collaborer à sa mission d'amour de rendre neuves toutes choses dans le cœur de tous les hommes.

« *Telle est en réalité "la véritable réparation demandée par le Cœur du Sauveur". Avec le Christ, nous sommes appelés à construire une nouvelle civilisation de l'amour sur les ruines que nous avons laissées en ce monde par notre péché. Telle est la réparation que le Cœur du Christ attend de nous. Au milieu du désastre laissé par le mal, le Cœur du Christ veut avoir besoin de notre collaboration pour reconstruire le bien et le beau.* » (DN 182). ■

trative et pédagogique et vérifier celles déjà mises en place afin de prévenir pour l'avenir toute reproduction des violences physiques et sexuelles ;

- Formuler des recommandations sur la création et/ou le fonctionnement des cellules d'écoute en France et à l'étranger.

Cette commission d'enquête, dont l'indépendance est au cœur du processus engagé, a été lancée le 21 avril. Son travail a démarré début mai 2025 et elle remettra son rapport en mai 2026.

Analyser, expliquer, comprendre, proposer, pour que l'innommable, l'impensable, l'inacceptable ne se produise plus : c'est un travail nécessaire, impératif, voulu, pour rendre possible et crédible un chemin de réparation et de prévention.

Par ailleurs, la Congrégation poursuit en son sein l'exécution de mesures pour la sauvegarde des mineurs et des personnes vulnérables. Une visio en mars avec le Conseil général, les Supérieurs régionaux et les Vicaires régionaux a permis de faire le point sur ce qui se fait dans chaque Vicariat en matière de Prévention. Les Lignes directrices de la Congrégation sont une orientation claire et proposent les moyens de combattre toute forme d'abus. Il a été souligné que, dans plusieurs réalités, les conférences épiscopales locales ont aussi des protocoles stricts pour la lutte contre toute forme de violence. Chaque Vicariat met en place une cellule d'écoute en lien avec les instances du pays, 2 à 3 rencontres de formation, par an, pour les religieux, en faisant appel à des personnes compétentes.

Chaque religieux, aujourd'hui, se doit d'être totalement engagé dans le soutien et la reconstruction des victimes, dans la prévention de toute forme de violence sur les mineurs et les personnes vulnérables. C'est une priorité de chacun, de tous et de toute la Congrégation, une attention et une vigilance de chaque jour ! ■

Communiqué de l'IFJD sur la Commission d'enquête indépendante sur les violences sexuelles et physiques commises à Notre-Dame-de-Bétharram

Dans un communiqué en date du 28 février 2025, la Congrégation de Bétharram a décidé de la création d'une commission d'enquête indépendante relative aux violences sexuelles et physiques commises à Notre-Dame-de-Bétharram. Elle a souhaité confier la présidence au Professeur Jean-Pierre Massias, président de l'IFJD, dans une lettre de mission du 14 mars dernier.

Après mûres réflexions, ce dernier a décidé d'accepter cette demande, à la condition de la reconnaissance entière de l'indépendance et de l'autonomie de cette commission, pleinement admises par la Congrégation de Bétharram.

Missions de la Commission d'enquête indépendante

L'objectif de la Commission est tout à la fois de mesurer et d'analyser l'intensité des violences commises, de proposer des mesures de réparation complémentaires à celles qui existent déjà et de réfléchir à la mise en place de garanties de non-répétition pour l'avenir. Organisée sur le modèle des Commissions vérité et sur les bases des principes posés par Louis Joinet, elle devra rendre son rapport pour le mois de décembre 2025[1]. Elle procédera sur la base d'entretiens avec les différents acteurs impliqués et par l'analyse des archives de la congrégation et de l'ensemble de la littérature pertinente à une étude pluridisciplinaire afin de pouvoir rendre compte de la complexité de ces violences et de leurs conséquences pour les victimes.

1) Cette date a depuis été reportée à la fin mai 2026. (Note de la rédaction de la NEF)

votion au Sacré Cœur a trouvé une diffusion particulière. Notre père St Michel en a senti l'importance lorsque, vicaire à Cambo, il a promu les premières confréries du Cœur de Jésus. Puis Charles de Foucauld (j'aime bien noter que l'inspiration de notre logo actuel a beaucoup emprunté à l'image de « Jesus Caritas » si cher au P. Jean Mateo, notre maître en St Michel) et Thérèse de l'Enfant Jésus ont continué à se laisser habiter par l'amour du cœur du Christ.

Il est bon pour nous en ce moment de passion et de douleur qui nous afflige de pouvoir nous tourner vers le cœur blessé par la lance du centurion et de puiser dans ce fleuve d'eau et de sang la miséricorde qui nous aidera à avoir les sentiments du cœur du Christ disant à son Père son « me voici amoureux ». ■

Comme il serait bon...!

• P. Gaspar Fernández Pérez scj

Saint Michel Garicoïts appelle son expérience de l'amour de Dieu un spectacle prodigieux. Ce spectacle est une contemplation du mystère du Verbe incarné, disant à son Père : « Me voici par amour plus que pour toute autre motif ». Mais ce spectacle prodigieux contient aussi les signes de son temps qui sont illuminés par l'amour, l'humilité, la douceur et l'obéissance du Cœur de Jésus : « *C'est ainsi que Dieu nous a aimés ; c'est ainsi que Jésus-Christ, notre Seigneur et Créateur, est devenu un attrait ineffable pour le cœur, un modèle parfait et un secours tout-puissant. Cependant les hommes sont de glace pour Dieu ! Et parmi les prêtres mêmes, il y en a si peu qui disent, à l'exemple du divin Maître : "Nous voici !… Oui, Père !"* » (Manifeste)

Ce sont des temps difficiles que saint Michel Garicoïts dut vivre après la Révolution française. Il souffrit de la déchristianisation de la France et de la désobéissance du clergé assermenté vis-à-vis des évêques et ressentit un grand appel de Dieu à collaborer avec d'autres pour combattre ces maux : « *Ce qui m'a porté à me retirer à Bétharram, c'est la vue du peu d'obéissance du prêtre pour son évêque, et le désir de combattre un si grand mal.* » (DS § 221)

Il a plu à Dieu de se faire aimer...

• P. Jacky Moura scj

Cela pourrait être le titre de l'encyclique « *Dilexit nos* » du pape François. Les accents sont les mêmes. Le fils de St Ignace rejoint l'intuition fondatrice de St Michel Garicoïts dans la volonté de souligner la révélation de l'Amour du cœur de Dieu dans celui qui bat dans la poitrine de l'homme Jésus de Nazareth. Et il est bon de ressentir la fierté d'avoir été appelé à être de cette famille du Sacré Cœur au moment où est proposé à l'Église universelle de contempler cette dimension « hauteur, largeur, profondeur » de l'Amour de notre Dieu.

Le pape François redit combien le cœur est vraiment le centre de la personne humaine. Dans ce monde qui risque de perdre cœur, il est essentiel que, en chacun, toutes les actions soient placées sous le « contrôle politique » du cœur. Une réalité choisie avec le cœur est mieux appréhendée et conduit à des choix relationnels apaisés. Son invitation est d'aller vers le cœur du Christ, le centre de son être qui est « une fournaise d'amour divin et humain, la plus grande plénitude que l'homme puisse atteindre. C'est dans ce cœur que nous nous reconnaissons nous mêmes et apprenons à aimer ».

« *Le cœur du Christ est extase, sortie, don, rencontre. En lui nous devenons capables de relations saines, heureuses les uns avec les autres et de construire le Royaume de l'amour et de la justice dans ce monde. Notre cœur uni à celui du Christ est capable de ce miracle social.* »

Il s'agit pour nous d'une invitation à nous unir à lui, à admirer la splendeur de son amour infini. L'Evangile est à lire et méditer pour y découvrir tous les gestes d'amour qui le révèlent.

Nous avons à recevoir cette invitation de tous les messages qui, dans l'histoire de notre église, ont souligné comme des déclarations d'amour du cœur de Jésus Christ.

Il suffit de citer quelques noms de ceux qui en ont été touchés : Augustin, Bernard, François de Sales, dont la disciple Marguerite Marie a reçu la mission à Paray-le-Monial de le faire connaître et aimer. Ecoutée par Claude de la Colombière, et la famille ignatienne après lui, la dé-

La mission de la commission est triple :

- Mesurer et analyser l'intensité des violences commises,
- Proposer des mesures de réparation complémentaires à celles qui existent déjà,
- Réfléchir à la mise en place de garanties de non-répétition pour l'avenir.

Elle est organisée autour de trois axes : comprendre, réparer et prévenir.

Comprendre

– Établir un diagnostic concernant le volume, la périodicité et la nature sexuelle et/ou physique des violences commises au sein de Notre-Dame-de-Bétharram par les personnels religieux ou laïcs ;

– Analyser les racines des violences commises, tant dans leur mise en œuvre, que concernant leur « acceptation » tacite ou expresse conduisant à la neutralisation des processus de contrôle. Il s'agit de comprendre non seulement les mécanismes d'emprise et d'abus, mais aussi les dysfonctionnements communautaires qui ont favorisé ces agissements et conduit à un système ayant permis la commission de violences pendant un demi-siècle.

Réparer

– Proposer un système de réparation individuelle pour les personnes victimes de violences sexuelles commises par les laïcs, dont la congrégation a d'ores et déjà accepté le principe. A titre complémentaire, proposer un système de réparation individuelle pour les personnes victimes de violences uniquement physiques. Ces propositions pourront prendre la forme de mécanismes spécifiques ou de référencement auprès d'institutions déjà existantes, dont notamment la CRR. Ces propositions auront pour objectif de ne laisser aucune victime en dehors du

champ des réparations matérielles et d'assurer le maximum d'équité entre les processus de réparation.

– Élaborer une politique mémorielle reposant sur la reconnaissance des responsabilités de la congrégation et des mesures de réparation collective afin de participer à la reconstruction des victimes. Dans cette perspective, le rapport élaboré à la suite de cette mission fera l'objet d'une publication intégrale.

Prévenir

– Sur la base du travail de vérité réalisé, proposer des réformes destinées à prévenir la commission de nouvelles violences, y compris pour faire droit aux demandes des victimes qui légitimement demandent que les abus ne puissent plus se reproduire. L'étude portera donc sur le passé, mais aussi sur le présent et sur l'avenir de Notre-Dame-de-Bétharram, afin de contribuer à la guérison du corps communautaire. Les mesures proposées pourront également être utiles aux autres structures d'enseignement désireuses de mettre en place une politique de prévention.

– Sur la base d'une investigation partielle réalisée à l'étranger, proposer la création ou la réforme des cellules d'écoute des communautés de Bétharram à l'étranger, afin de prévenir les risques de violences physiques et/ou sexuelles à l'endroit de populations particulièrement vulnérables. Dans cette perspective, deux missions exploratoires seront diligentées à destination de la République centrafricaine et de la Thaïlande.

Composition de la Commission d'enquête indépendante

La commission est placée sous l'autorité du Président et composée de 3 catégories de membres : les commissaires, les commissaires référents et le comité d'éthique.

Jésus fut une réparation suffisante, quelle rançon, quel trésor, quelle merveille ne fut pas tout une vie d'amour jusqu'au dernier soupir !

Tous les membres, tous les organes de la sainte Humanité contribuèrent certes, chacun selon ses fonctions, à la Rédemption des hommes. Mais aucun comme son Cœur. Son Cœur y eut la part prépondérante, n'ayant jamais cessé de battre ni d'aimer.

Voilà pourquoi, dans le langage chrétien comme dans la réalité, le Sacré-Cœur est devenu synonyme de l'Homme-Dieu.

Mais n'est-il pas plus exact de dire qu'il se fit Sacré-Cœur ?[1] ■

1) Page extraite des Lectures évangéliques.

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Le Verbe s'est fait Sacré-Cœur (Jean 1,14)

• P. Denis Buzy scj (1883 - 1965)

En se faisant chair et « en devenant semblable aux (autres) hommes » (Ph. 2, 7), le Verbe avait surtout hâte de prendre un cœur semblable aux nôtres.

Si le Père, depuis la création, n'avait pas encore été adoré comme il méritait de l'être, à parler humainement, ce n'est pas d'adoration qu'il avait premièrement besoin, c'est d'amour. L'amour est la première exigence de tout être, Dieu ou créature. Jusque-là, le Père n'avait reçu des hommes qu'un amour partagé, frelaté, disputé. Faussetés ou souillures, bonnes tout au plus pour des idoles ! Dieu depuis l'éternité restait sur sa faim d'amour.

Comment assouvir cette faim éternelle et infinie ?

« Ecce ego, mitte me. » (Isaïe 6, 8)

« Père, lui disait éternellement le Verbe, si vous voulez, je suis prêt, envoyez-moi ».

L'Incarnation eut lieu.

A peine un premier battement de cœur eut-il marqué le début de la vie dans le sein de sa divine Mère, que fusa vers le Père le premier acte ou le premier cri d'amour : « Abba, Pater, Père, Père tant aimé !... »

D'un coup, le retard plusieurs fois millénaire se trouva rattrapé. Même s'ils s'y étaient loyalement essayés, les hommes n'auraient pu offrir au Seigneur un grain d'encens de pur amour, tandis qu'il suffit de ce premier acte du Cœur de l'Homme-Dieu, parce qu'il était infini, pour aimer le Père autant qu'il était susceptible d'être aimé.

Et parce que le Fils de Marie tenait, dès ce premier moment, la place de tous les hommes, ses frères, son premier cri d'amour transformait tous leurs balbutiements, voire tous les blasphèmes, en un hommage infini, infiniment agréable au Père.

Si le premier battement du Cœur de

Les commissaires

Les dix commissaires sont des professionnels ayant des compétences variées (droit, histoire, psychologie, sociologie) et des expériences diverses (collaboration passée ou anciens membres ou président(e)s collaboré commissions comparables).

Les commissaires référents

Dans une démarche inclusive, trois représentants du Collectif des victimes de Bétharram et un membre de la congrégation sont intégrés en qualité de commissaires référents. Ces membres sont pleinement associés à l'ensemble du processus, tant concernant la nature et l'orientation des investigations menées, que pour l'élaboration et la formulation des analyses et des recommandations inscrites dans le rapport final. Leur implication personnelle et leur connaissance de ce dossier en font des acteurs essentiels et incontournables.

Les membres du Collectif des victimes de Bétharram ont accepté de participer aux travaux de la Commission d'enquête, aux côtés de l'IFJD, en raison des garanties d'indépendance et d'autonomie impliquant notamment que la Commission puisse accéder librement aux lieux et archives de la congrégation de Bétharram.

Le Comité d'éthique

Composé d'éminentes personnalités, le Comité d'éthique participe aux séminaires pléniers de la commission, apprécie le travail fait et donne le cas échéant un avis consultatif sur l'avancée des travaux.

Bien que la commission reste maître de ses conclusions finales, l'interaction avec les commissaires référents et les membres du comité d'éthique a pour objectif d'accompagner sa réflexion et de l'inscrire dans le réel tout en faisant de ce processus l'amorce d'échanges et de dialogue entre les personnes concernées par ces violences.

Organisation de la Commission d'enquête indépendante

Pour accomplir ses missions, la Commission s'appuie sur les travaux de 2 enquêteurs.

Le fonctionnement de la Commission est assuré par les services de l'IFJD, notamment en charge de coordonner et d'organiser les travaux, d'assurer le suivi du calendrier et du budget, ainsi que d'organiser l'ensemble des réunions de travail et séminaires.

La Commission d'enquête indépendante tiendra son premier séminaire de travail, destiné au lancement des travaux, courant mai. Son Rapport final sera publié en décembre 2025[2].

Membres de la Commission:

Commissaires :

- Jean-Pierre Massias, professeur de droit à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et président de l'IFJD
- Dominique Attias, avocate, vice-bâtonnière du Barreau de Paris (2016-2017), figure emblématique du droit des enfants en France et à l'international
- Véronique Blanchard, historienne, enseignante-chercheuse à l'Université d'Angers, membre du laboratoire TEMOS
- Xavier Philippe, professeur de droit public à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, administrateur de l'IFJD
- Kelly Picard, maîtresse de conférences en droit public à l'Université de Saint-Etienne, administratrice de l'IFJD
- Pascal Plas, professeur d'histoire à l'Université de Limoges et directeur de l'IiRCO (Institut international de recherche sur la conflictualité)
- Muriel Salmona, psychiatre et présidente de l'association Mémoire traumatique et victimologie, ancienne membre de la CIIVISE
- Jean-Pierre Rosenczveig, magistrat, ancien président du tribunal pour enfants de Bobigny (1992-2014), ancien membre de la CIASE
- Jocelyne Valentino, psychologue clinicienne
- Philippe Vitale, professeur de sociologie de l'Université d'Aix-Marseille, président de la commission

2) Fin mai 2026 (cf. note précédente).

Réponse de la Congrégation au sujet des abus à l'École Notre-Dame-de-Bétharram

d'information et de recherche historique sur les enfants réunionnais déplacés dans l'hexagone

Commissaires référents :

- Olivier Bunel, membre du Collectif des victimes de Bétharram
- Alain Esquerre, fondateur du Collectif des victimes de Bétharram
- Alexandre Perez, membre du Collectif des victimes de Bétharram
- Laurent Bacho, représentant de la congrégation de Bétharram

Membres du comité d'éthique:

- Jean-Arnold de Clermont, ancien président du Conseil de la Fédération protestante de France (1999 à 2007), ancien président de la Conférence des Églises européennes (2003-2009), ancien président de l'Observatoire Pharos, administrateur de l'IFJD
- Geneviève Garrigos, ancienne présidente et porte-parole d'Amnesty International
- Véronique Margron, présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France (CORREF)
- Jean-Marc Sauvé, vice-président honoraire du Conseil d'Etat et président de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (CIASE)

Enquêteurs

- Timothée Brunet-Lefevre, docteur en science politique de l'EHESS
- Claire Parjouet, docteure en droit de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

■ https://institut.ifjd.org/commission-denquete-independante-notre-dame-de-betharram/